CLASSIQUE ■ Le festival de musique en « version singulière » cet été, avec cinq concerts du 25 juillet au 11 août

Un programme court pour la Vézère

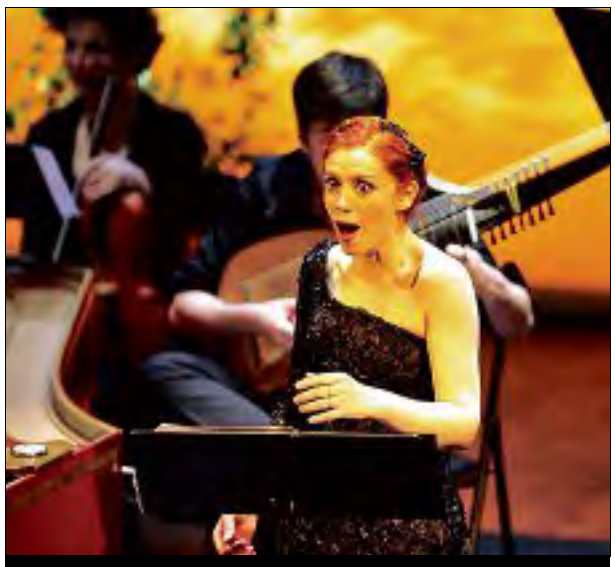
Le Festival de la Vézère présentera finalement un programme court du 25 juillet au 11 août. Cinq rendez-vous au théâtre de Brive, à Sédières et au Saillant.

Christine Moutte
christine.moutte@centrefrance.com

Contraint d'annuler son édition 2020 au moment du confinement, le festival de la Vézère ne fêtera pas ses 40 ans cet été en Corrèze, sa programmation avec dix-huit dates ayant été reportée en 2021. Mais avec des mesures sanitaires qui s'assouplissent, une « version singulière » a été finalement décidée et cinq rendez-vous de prestige sont proposés « pour partager de belles émotions, bien nécessaires en cette période ».

Samedi 25 juillet. Patricia Petibon, la soprano qui devait venir le 10 juillet aux Trois-Provinces, donnera finalement deux concerts au Théâtre de Brive, à 18 et 21 heures. Elle sera accompagnée par le pianiste Alfredo Abbati, piano. Au programme : mélodies françaises de Fauré, Poulenc, Bacri et mélodies espagnoles de Granados et de Falla. En partenariat avec la ville de Brive.

Lundi 3 août. À la Grange du Château du Saillant, l'Italienne Beatrice Rana, une des pianistes les plus renommées actuellement, dévoilera sa sensibilité à fleur de peau et sa technique infaillible. Au programme : Chopin (Scherzos), Albeniz (Extraits d'Iberia, livre III), Ravel (La Valse). À 18 heures et 21 heures.



SOPRANO. Patricia Petibon donne rendez-vous le 25 juillet au théâtre de Brive. PHOTO ARCHIVES FRANCIS CAMPAGNONI

Samedi 8 août. Dans le parc du Château du Saillant, la compagnie Les Xylophage revisitera un classique de la littérature d'enfance *Alice au pays des merveilles*, à travers le conte musical *Alice* (tout public). Chants et musiques originales pour voix et violoncelle.. À 17 heures.

Samedi 8 août bis. Le Château du Saillant donne rendez-vous, dans son parc, avec trois générations d'une grande famille de musiciens : Gabriel Pidoux (hautbois, Victoire de la musique 2020), Raphaël Pidoux et Roland Pidoux (violoncelles). Un concert en clin d'œil aux origines du Festival dont le premier concert a été donné par Roland Pidoux en 1981. À 19 h 30.

Mardi 11 août. Au domaine de Sédières, à 18 heures, Emmanuel Rossfelder, guitare, et Philippe Bernold, flûte, donneront un concert organisé en partenariat avec le Conseil départemental. Au programme : Piazzolla, Villa Lobos, Debussy… ■

Pratique. Tarifs : de 10 à 35 € Billetterie au 05.55.23.25.09 ou sur www.festival-vezere.com à partir du 9 juillet pour les adhérents de l'association et du 16 juillet pour tous. Le port du masque sera obligatoire pour les plus de 11 ans.

LITTÉRATURE ■ Le 7e Prix des lecteurs corréziens a rendu son verdict

Hélène Jousse et un génie méconnu

La 7e édition du Prix des lecteurs corréziens organisée par le conseil départemental a rendu son verdict.

Il a été attribué à Hélène Jousse pour son livre *Les Mains de Louis Braille* paru chez Lattès. Un roman auour de Louis Braille sur lequel Constance, une auteure à succès de pièce de théâtre, est chargée d'écrire un biopic.

À travers l'enquête de Constance, Hélène Jousse emmène le lecteur à la découverte d'un génie méconnu, de ses premières années, quand il perd la vue à l'âge de trois ans à la suite d'un accident, jusqu'à son invention du système de lecture au bout des doigts.

LAURÉATE. Hélène Jousse a su séduire les lecteurs corréziens.

Pour cette septième édition, ce sont 223 lecteurs corréziens qui se sont mobilisés. Dix médiathèques (Pompadour, Corrèze, Juillac, Le Lonzac, Lubersac, Meyssac, Objat, Seilhac, Uzerche, Varetz et la BDP) avaient sélectionné cinq livres.

Un premier vote avait désigné deux finalistes : Hélène Jousse et Marc Rocher avec *Grégoire et le vieux libraire* (Albin Michel).

Le choix des lecteurs s'est finalement porté sur le premier roman d'Hélène Jousse, une sculptrice parisienne. Cette dernière sera présente du 6 au 10 octobre dans plusieurs médiathèques du département. ■

SOCIAL

Une mobilisation jeudi devant le site BorgWarner

La CGT retraités de l'usine de la Marque, devenue BorgWarner, appelle les anciens salariés de la Marque à une mobilisation en soutien aux salariés, le jeudi 2 juillet à 13 h 30 devant l'usine alors que se tiendra le premier jour de négociation du Plan de sauvegarde de l'emploi (PSE).

Dans un communiqué, la CGT retraités exprime sa révolte face à « l'annonce du 25 juin faite par le groupe BorgWarner de fermer le site d'Eyrein en mars 2022 » et rappelle que « l'usine de la Marque est une institution dans la ville de Tulle depuis 1856 où elle est présente quai Continzousa et depuis 2006 à la zone de La Montane. Nous ne pouvons pas nous résoudre à voir disparaître un fleuron de l'industrie corrézienne et régionale ».

La CGT rappelle que le groupe BorgWarner a « bénéficié d'aides en abondance depuis 1996, sans oublier le CICE qui représente plusieurs millions d'euros depuis sa création. Sur les meilleures années 2015-2016 c'était 800.000 euros par an, où se trouve cet argent ? », questionne le syndicat. « Quand on parle de 368 suppressions d'emplois, il ne faut oublier que c'est au minimum le double que le bassin Tulliste va perdre avec l'emploi induit dû à cette activité », estime la CGT retraités. ■

UNE FLAMBOYANTE SOPRANO

PATRICIA PETIBON SERA EN CONCERT SAMEDI 25 JUILLET À 18H ET 21H AU THÉÂTRE MUNICIPAL. ACCOMPAGNÉE AU PIANO, LA SOPRANO INTERPRÉTERA DES MÉLODIES FRANÇAISES ET ESPAGNOLES.

© Bernard MartinezR

C'est l'une des sopranos les plus flamboyantes, surprenantes et éclectiques de sa génération. Ce sont surtout ses interprétations de rôles baroques qui l'ont fait connaître, mais au fil de sa carrière, elle a développé un très large répertoire et incarné les plus grands rôles des pièces classiques. Elle a chanté avec Fabio Biondi ou Roberto Alagna, joué les rôles d'amoureuse, d'ingénue perverse, de bergère ou de jeune femme excentrique. Elle a reçu trois Victoires de la musique classique, en tant que révélation artiste lyrique en 1998 et artiste lyrique de l'année en 2001 et 2003. En 2009, son album *Amoureuses* a été élu meilleur album d'opéra par le BBC Music Magazine Award. Le Festival de la Vézère avait programmé cette artiste à la virtuosité et au sens de la performance mondialement reconnus en concert événement de sa 40e édition le 10 juillet à l'Espace des Trois Provinces avec l'ensemble de Bâle La Cetra. Point d'édition anniversaire pour l'association du Saillant qui a toutefois réussi à organiser cinq concerts pendant l'été. Et a sauvé la venue de sa star en collaboration avec la Ville de Brive. Patricia Petibon sera bien à Brive, cette fois au théâtre municipal, sur un tout autre registre et sur deux représentations pour compenser une jauge plus réduite. Elle sera accompagnée du pianiste Alfredo Abbati. Au programme : mélodies françaises de Fauré, Poulenc, Bacri et mélodies espagnoles de Granados et de Falla. Un événement à ne pas manquer.■ ***MCM***

Tarifs de 10 à 35 €. Infos et réservations à partir du 16 juillet sur festival-vezere.com au 05.55.23.25.09 et 10 bd du Salan.

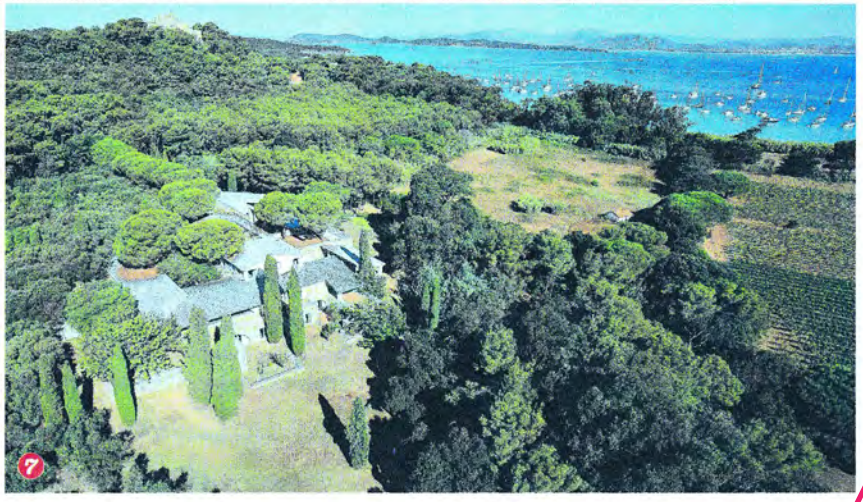
LES AUTRES DATES DU FESTIVAL

Lundi 3 août à 18h et 21h au château du Saillant (salle), Beatrice Rana, piano.

Samedi 8 août à 17h, château du Saillant (plein air), conte musical *Alice* avec la Compagnie Les Xylophages (durée 1h, à partir de 5 ans).

Samedi 8 août à 19h30 en plein air au château du Saillant : Famille Pidoux.

Mardi 11 août à 18h - cour du château du Domaine de Sédières : Emmanuel Rossfelder, guitare, et Philippe Bernold, flûte.



de la Seconde Guerre mondiale, l'autre parce que ses parents ont divorcé en 2019. Leurs destins se croisent par magie et chacune devra accomplir la quête de l'autre le temps d'un film au rythme haletant, toujours très drôle, et servi par les formidables **Lila Gueneau,** Alice Pol, Clovis Cornillac et l'irrésistible Nils Othenin-Girard (vu dans *Simon et Théodore* et *Un vrai bonhomme*). Une fable pétillante au scénario truffé de trouvailles, qui se savoure d'autant mieux en famille. **E. C.** ✪✪✪
L'Aventure des Marguerite, **de Pierre Coré.**

5) Tuer n'est pas jouer

Attention ovni. Hormis sa forme classique, **ce film d'animation danois** se démarque par les thèmes qu'il aborde et sa relative indifférence à toute notion de politiquement correct. Alex, un timide collégien, se voit offrir une drôle de poupée à l'apparence d'un ninja en tissu à carreaux. Lequel a été fabriqué dans une usine thaïlandaise par des enfants maltraités, se tuant à la tâche. Un pacte unit dès lors l'enfant et sa poupée vivante. Le ninja aidera Alex à en finir avec sa réputation de souffre-douleur et l'ado devra mettre en œuvre le plan de vengeance visant à punir le patron de cette usine de la honte. Et peu importe si dans ce pur film de revanche, la justice prend des voies détournées pour triompher. Une radicalité qui fait l'originalité de ce conte moderne et qui devrait déclencher quelques explications parentales quant à l'origine parfois douteuse de nos chers joujoux. **E. C.** ✪✪
Mon ninja et moi, **d'Anders Matthesen et Thorbjørn Christoffersen.**

6) La Vézère fait de la résistance

Organisé par Isabelle et Guy Lasteyrie du Saillant depuis plus de quarante ans dans la grange de leur propriété puis dans d'autres lieux de la région, le festival de la Vézère a réussi à maintenir une édition raccourcie mais ô combien salutaire. En terre corrézienne, les mélomanes ont donc rendez-vous avec la soprano Patricia Petibon et la pianiste **Beatrice Rana** mais aussi avec la famille Pidoux, musiciens de père en fils depuis trois générations. Une version ludique et musicale d'*Alice au pays des merveilles* par La Compagnie des Xylophages est aussi au programme. **P. S.** ✪✪✪
Festival de la Vézère, Version singulière, **du 25 juillet au 11 août, festival-vezere.com**

7) Cinéma paradis

Peut-on imaginer plus bel endroit pour des projections en plein air ? Sur l'île de Porquerolles, **la villa Carmignac** accueille tout l'été des séances dans les jardins du musée. Au programme, des films faisant écho à l'exposition *Dix ans de reportages* ayant pour thème l'Amazonie (*La Forêt d'émeraude, La Cité de Dieu*...), des ciné-concerts les 23 et 24 juillet organisés en collaboration avec le festival *Jazz à Porquerolles,* des hommages à Anna Karina et à Jean Rochefort et une cérémonie de remise des Prix Porquerolles qui récompensera un film ayant trait à l'environnement avec la complicité de Charles Berling. À vos bateaux ! **E. C.** ✪✪✪
Porquerolles Film Festival, **jusqu'au 27 août, porquerollesfilmfestival.com/site**

VALEURS ACTUELLES

VALEURS ACTUELLES

N° 4364 DU 16 AU 22 JUILLET 2020 - 5,50 €

PRESSE/FLORIAN LEGRAND

Vincent Dumestre et son ensemble Le Poème Harmonique seront à l'honneur en l'église abbatiale de Lessay.

Grands baroques en petits effectifs

Le festival des Heures musicales de l'abbaye de Lessay, sur la façade ouest de la presqu'île du Cotentin, compte parmi les beaux rescapés des annulations estivales.

Par Lionel Lestang

Tous les festivals n'en ont pas eu la possibilité, particulièrement les grandes scènes lyriques internationales, mais certains ont été sauvés par leurs conditions distinctives de topographie et de répertoire. Du 17 juillet au 14 août à Lessay, dans la Manche, les Heures musicales bénéficient ainsi de la vaste nef de l'église abbatiale, l'une des plus vieilles architectures romanes du monde anglo-normand, parfaitement restaurée après les destructions qui ont suivi la retraite de l'armée allemande devant le Débarquement; et d'une audience réduite à 270 personnes par concert. L'autre ajustement concerne le nombre des musiciens, chaque ensemble invité à la croisée du transept s'affinant pour l'occasion: au maximum trente instrumentistes et vingt-huit choristes. La spécialité musique ancienne du festival le supporte d'ailleurs très bien, il suffit de recenser les noms portés sur l'affiche 2020: ils sont venus, ils sont tous là!

S'il est sans doute un peu tard pour l'ouverture par Les Talens lyriques de Christophe Rousset ou pour Les Arts florissants de Paul Agnew, il n'est peut-être pas vain d'espérer, à partir de fin juillet, approcher les autres grands du baroque en petits effectifs, voire en solo pour le violoniste David Grimal et la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton. Le XVIIe italien du Poème harmonique de Vincent Dumestre, le parcours hypnotique de La Tempête de Simon-Pierre Bestion, les immersions a cappella de Raphaël Pichon et son Pygmalion, le XVIIe français des Correspondances de Sébastien Daucé... On l'a dit, ils sont venus, ils sont tous là, même ceux du sud de l'Écosse: le Dunedin Consort de John Butt y interprétera en clôture Telemann, Haendel, Vivaldi et Scarlatti. ●

Les Heures musicales de l'abbaye de Lessay *(Manche), du 17 juillet au 14 août. Tél.: 02.14.15.00.19. Heuresmusicalesdelessay.com*

PRESSE/JACKY AZOULAI

Les Musicales du Golfe

Trio Moreau

Église Saint-Symphorien, Surzur (Morbihan), le 29 juillet à 20 heures. Musicalesdugolfe.com

FAMILIAL Les Musicales tournent, du 29 juillet au 16 août, autour du golfe du Morbihan, à Locmariaquer, à Vannes, à Sarzeau ou sur l'île d'Arz, elles sont restées debout et ont tenu dans la tempête. Parmi les invités d'une 29e édition un peu inespérée, choisissons une famille surdouée: au violoncelle, Edgar Moreau *(photo)* est déjà, à 26 ans, un virtuose international; au violon, sa cadette Raphaëlle s'est fait remarquer, en bien, aux Victoires de la musique classique; quant au benjamin Jérémie, pianiste, il n'a pas été épargné non plus, par le talent s'entend. David Moreau, violoniste également, est excusé: l'*opus* 8 de Brahms et l'*opus* 100 de Schubert sont des *Trios*... **L. L.**

Festival de la Vézère

Beatrice Rana, piano

Grange du château du Saillant, Voutezac (Corrèze), le 3 août à 18 et 21 heures. Tél.: 05.55.23.25.09.

HISTORIQUE Une rivière en amont de la préhistoire, un jardin à la française et des bois d'exception, une famille

PRESSE/SIMONE FOWLER

et un château historiques, une grange à l'acoustique remarquée par le violoncelliste Roland Pidoux: c'est le festival de la Vézère dont l'aventure commence en 1981 et rayonne depuis en Corrèze. La soprano Patricia Petibon ouvre le 25 juillet, au théâtre de Brive, cette édition singulière. Puis le 3 août, pour la première fois au Saillant, la jeune et déjà magistrale pianiste Beatrice Rana *(photo)* interprète Chopin, Albéniz et Ravel. En deux services, si l'on ose dire, afin de ne pas trop frustrer un public forcément réduit par les contraintes sanitaires. **L. L.**

ACCOMPAGNER LE TOURISME

ET LA VIE AUSSI.

AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ

BANQUE DU TOURISME | CENTRE FRANCE

Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel de Centre France. Société coopérative à capital variable agréée en qualité d'établissement de crédit. Siège social : 3, avenue de la Libération - 63045 Clermont-Ferrand cedex 9. Siren 445 200 488 RCS Clermont-Ferrand - Société de courtage d'assurance inscrite au Registre des intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 162. Découvrez notre politique de protection des données à caractère personnel sur notre site internet www.credit-agricole.fr/ca-centrefrance ou en agence. Crédit photo : Getty Images.

LE SAILLANT, AU COULE UNE

Le Saillant aurait-il existé sans son pont ? Vraisemblablement construit à la fin du XIIe siècle, cet ouvrage de style gothique enjambe la Vézère, reliant Voutezac et Allassac d'ouest en est. Mais les deux communes, quoique voisines, ont été inéquitablement pourvues au cadastre : des six arches que compte le pont, quatre reviennent aux Voutezacois, contre deux seulement pour les habitants d'Allassac.

Les estivants s'en moquent bien ; eux viennent pour le charme du lieu. Qu'il fait bon tremper les orteils au pied de ce monument pittoresque dont les piles de schiste miroitent sous le soleil ! Elles prennent, en amont de la rivière, la forme d'éperons triangulaires qui divisent les flots en période de crue. Le visiteur y voit surtout de parfaites alcôves où s'abriter des voitures puis prendre la pause. Sur l'autre face, en aval du cours d'eau, le muret ne compte pas d'avant-becs pointus ; à la place, des fougères confèrent au lieu douceur et fraîcheur. On peut se poser le temps d'un pique-nique ou s'asseoir sur les bancs disposés le long de la berge. La vie s'écoule paisiblement… Presque un long fleuve tranquille… À l'origine, pourtant, le pont du Saillant faisait office de péage dont les redevances étaient perçues par les seigneurs du lieu.

Un barrage à visiter

Cette tranche de l'histoire n'est pas sans faire écho aux antécédents médiévaux du village. Autrefois dénommé Orbaciac, le bourg prend le nom de Salente, ou Saliente, lorsqu'il passe aux mains de l'évêque de Limoges, en 1164. Certains rattachent ce patronyme à la racine latine « salio » (ou « sauter » en français), possible référence aux bonds de la rivière sur les fonds rocailleux. Les Saillantais ont même rebaptisé l'un de ces rochers abrupts et pointus et le désignent communément comme « le Saut du Saumon ».

Pour admirer ce promontoire sans baudrier ni mousqueton – bien que les plus téméraires se lancent à l'escalader –, les promeneurs opteront pour le « circuit des barrages ». D'une dizaine de kilomètres, cette balade doit son nom aux trois sites qu'elle longe et traverse : la centrale électrique de Biard, le barrage de Pouch et l'usine du Saillant. Cette dernière, longue de presque cent mètres pour vingt-huit mètres de haut, est aussi la plus récente. Elle sera ouvert au public lors de visites guidées et gratuites les 17, 24 et 30 juillet, puis les 7 et 14 août, à 10 heures (réservations obligatoires au 05.55.24.08.80). « *Voutezac a longtemps été considérée comme une commune riche du fait de ces nombreuses constructions* », mentionne Nicole Poulverel, premier édile, fraîchement élue pour un deuxième mandat. Depuis, la rumeur a passé. Mais les édifices subsistent.

L'un des vitraux de Marc Chagall.

C'est un lieu où couler des vacances heureuses. À vingt minutes de Brive et cinq kilomètres d'Objat, Le Saillant offre ses rives aux amoureux de vieilles pierres, de clapotis et de bon vin.

Changer l'eau en vin

L'eau qui baigne le Saillant ne produit pas seulement du courant ; elle a, par le passé, irrigué les pieds des vignes cultivées sur ces terres. Il faut remonter au Ve siècle pour voir émerger la viticulture en Corrèze. La faille ardoisière d'Allassac constituant une excellente source de minéraux pour les ceps, et la Vézère un véritable arrosoir géant, le vignoble saillantais a très vite été réputé pour la qualité de ses vins. Une partie de l'exploitation était plantée à flan de collines, sur les terrasses de la Bontat (« la bonté », en patois), côté Voutezac. Mais l'invasion du *phylloxera*, un nuisible proliférant à la fin du XIXe siècle, puis le passage de la tempête Lothar, en 1999, ont considérablement dégradé ce site d'exception. Les chutes d'arbres et l'invasion des plantes sauvages ont affaissé voire détruit certains murets de soutènement. Heureusement, l'association des Amis du pont du Saillant s'attelle à restaurer une partie de ces terrasses

MILIEU RIVIÈRE

Les terrasses de La Bonta.

depuis une vingtaine d'années. Un projet ambitieux confié à une équipe de travailleurs handicapés et soutenu par la Mission Bern à hauteur de quarante-cinq mille euros, projet qui doit rendre à ces vignobles leur beauté d'autrefois. De l'autre bord, côté Allassac, l'objectif est déjà atteint. La cave des Coteaux de la Vézère emploie cinq salariés à temps plein et regroupe une dizaine de viticulteurs et une cinquantaine de vignerons au sein d'une même coopérative.

Chagall et ses vitraux

Outre son pont, ses barrages et ses cultures en terrasse, Le Saillant compte une chapelle remarquable, véritable *« emblème »* pour la maire de Voutezac. *« C'est l'une des rares chapelles au monde à être entièrement décorée par des vitraux de Chagall »*, souligne l'élue avec fierté. Marc Chagall, souvent comparé à Pablo Picasso, a en effet imaginé les six vitraux de l'église, lesquels ont été exécutés par le maître verrier Charles Marcq entre 1978 et 1981. Teintés de bleus ou en grisaille, ils représentent le paradis, l'agneau, la vigne, le poisson et, pour le vitrail de l'oculus, un bouquet symbole d'amour, de paix et de sérénité. Malheureusement pour les visiteurs, ces œuvres ne seront pas visibles au Saillant cet été : elles ont été prêtées à la ville de Metz pour une exposition programmée à l'automne. Pendant ce temps, les grillages protégeant les vitraux seront remplacés par des verres de doublage qui laisseront mieux passer la lumière. La visite n'en sera que plus belle par la suite ! La chapelle, elle, reste accessible au grand public. Originalement incorporée au château du Saillant (voir article ci-contre), elle a été reconstruite dans les années 1620 et rattachée à l'église de Voutezac après la Révolution. Des offices y sont encore régulièrement célébrés.

Une terre de résistance

Le Saillant compte bien d'autres richesses sur ses quarante hectares de superficie. Entre le vieux bourg et la base sports nature de La Lombertie*, il y a encore à voir, et à faire, pour les passants de tout âge. Mais les honneurs de la fin reviendront aux habitants (au nombre de trois cents aujourd'hui) qui se sont illustrés par leur courage durant la Seconde Guerre mondiale. Les anciens se souviennent plus particulièrement du 15 avril 1944, quand des centaines de soldats nazis regroupèrent la population dans les jardins du château. Au cours de cette rafle, ils firent vingt et un otages (des résistants et des juifs réfugiés sur la commune), dont dix furent déportés en camps de Neuengamme, Kaunas et Auschwitz. Un seul d'entre eux survécut. *« Chaque année, la cérémonie commémorative est très suivie par les habitants »*, note

Le château du Saillant.

© Olivier Soulie

Nicole Poulverel, qui insiste : *« Nous avons besoin de créer du lien les uns avec les autres. Le Saillant est une partie intégrante d'un plus vaste ensemble comprenant le bourg de Voutezac** et le village de Ceyrat. Notre objectif n'est pas de multiplier les lieux de vie, mais de le partager tous ensemble. »* Les touristes sont à ce propos les premiers bienvenus ! ■

Priscille PEYRE

* Canoë à La Lombertie les vendredis 17, 24 et 31 juillet et les 7, 14 et 21 août après-midi. Durée : 3h environ. Tarifs : 20€/10€. À partir de 7 ans. Savoir nager. Réservation obligatoire (05.55.84.73.54).
** Le village classé de Voutezac se trouve à dix minutes en voiture du village du Saillant.

LA SEMAINE PROCHAINE, RETROUVEZ PEYRELEVADE

La famille du Saillant au diapason de son village

Isabelle du Saillant porte l'amour de la Corrèze jusque dans son patronyme. Auvergnate de sang et parisienne d'adoption, elle n'eut longtemps aucun lien avec le Pays vert. Mais son mariage avec Guy de Lasteyrie du Saillant, héritier d'une dynastie corrézienne, devait guider ses pas jusqu'au Pays vert. En 1320, déjà, les du Saillant s'installent au château du même nom, une bâtisse construite un siècle plus tôt. Véritable forteresse, elle compte alors dix-sept tours, un pont-levis et des douves, dont il ne reste aujourd'hui que des traces et quelques remparts. Une vingtaine de générations s'y succèdent jusqu'aux années 1850, date à laquelle la demeure est vendue. Mais elle ne quittera pas le giron familial bien longtemps.
PDG d'une grande compagnie d'assurances, Guy du Saillant est de fait un businessman-globe-trotter. Son travail le conduit régulièrement outre-Atlantique, d'où il découvre, un peu par hasard, que le château de ses ancêtres vient d'être mis en liquidation de bien. *« Nous n'avions pas vraiment prévu de nous lancer dans un tel projet »*, se remémore son épouse. *« Mais nous avons quand même assisté à la vente publique et racheté le domaine sans que personne ne surenchérisse. C'était plutôt sympathique de la part des autres participants… »*
Le couple et ses quatre enfants prennent possession des lieux dans les années soixante-dix. Le château devient leur maison de vacances et fait l'objet d'innombrables travaux – toujours en cours aujourd'hui.
Entre deux étés dans sa villégiature corrézienne, Isabelle du Saillant travaille au cabinet de Jean-Philippe Lecat, ministre de la Culture et de la Communication de 1978 à 1981. La comtesse se souvient : *« Avec mon équipe, nous avons initié une série d'actions en faveur de la musique et de l'éducation artistique. À l'origine, ce n'était pas vraiment mon domaine de compétence, mais on m'a assuré que l'amour de la musique était plus important que les connaissances théoriques… »*
Ce discours, Isabelle du Saillant l'a fait sien et le défend à son tour. Car, depuis ses débuts à Paris, cette Corrézienne de cœur est devenue l'ambassadrice du Festival de la Vézère, un événement né sous l'égide de feu son mari. *« Guy siégeait au conseil municipal de Voutezac et ne manquait pas d'idées pour animer le patrimoine de la commune. Il a commencé par développer les sentiers de randonnée, notamment le GR46 qui suit la Vézère, avant de lancer des concerts au Saillant et dans les églises environnantes… »* Le tout premier de ces

Isabelle du Saillant.

récitals a lieu dans la grange du couple, reconnue pour son acoustique étonnamment idéale. Puis le concept se développe, avec, toujours, de grands virtuoses parmi les artistes accueillis. *« Paradoxalement, les très bons interprètes peuvent toucher tous les publics. Il suffit de se laisser porter par l'émotion qu'ils dégagent. »*
Isabelle du Saillant parle d'expérience. Au décès de son époux, en 1999, elle pense à tout arrêter. Mais le festival, déjà programmé pour l'été, doit se tenir coûte que coûte… et se passe finalement très bien. *« Je me suis rendu compte que cet événement me passionnait »*, convient la châtelaine, qui admet par ailleurs : *« Aujourd'hui, j'ai quatre-vingt-cinq ans ; mon statut de présidente est devenu un peu fatiguant. Je cherche à passer le flambeau. Heureusement, ma fille Diane m'aide à la programmation, et je peux compter sur deux salariées à plein temps. »*
Malgré l'épisode du Covid-19, la comtesse du Saillant reviendra, comme de coutume, dans son bastion corrézien cet été. Et le festival, quoiqu'allégé, aura bel et bien lieu en juillet et en août (voir page 5). *« La supériorité de la musique, c'est qu'elle entraîne de l'échange. L'art rapproche les gens »*, conclut la présidente. Un lien social que beaucoup recherchent après de longs mois de confinement. ■

Priscille PEYRE

❑ Concerts

Le Festival de la Vézère met l'été en musique

Nombre de festivals ont capitulé face à la menace du Covid-19 et aux restrictions gouvernementales affectant les concerts et spectacles. Le Festival de la Vézère, lui, a pu sauver une partie de sa programmation et présentera, comme toujours, de grands artistes au rendez-vous des semaines prochaines.

La musique adoucit les mœurs, a-t-on coutume de dire. En ces lendemains de crise sanitaire, le Festival de la Vézère ne pouvait mieux tomber. Initialement annulé du fait du Covid-19, ce grand rendez-vous estival se tiendra finalement du 25 juillet au 11 août prochains. Le programme, élagué, comporte néanmoins cinq grandes dates et autant de concerts dans sites prestigieux : le théâtre de Brive, le château du Saillant et le domaine de Sédières à Clergoux.

Prestigieux, les invités le seront également. Cette année, comme celles qui ont précédé, le festival a convié en Corrèze des artistes de renom – pour la plupart des virtuoses. Avis à qui aime la musique sans vraiment la connaître – les musicophiles mais pas mélomanes. Ils pourront, eux aussi, savourer les concerts à leur juste valeur. *« Nous choisissons toujours de très grands interprètes, car ils savent toucher le public. Pas besoin d'être savant pour apprécier leur art ; il suffit de se laisser porter par ses émotions »*, confirme Isabelle du Saillant, présidente du festival.

[Un programme en cinq temps

Pour cette édition forcément remaniée, les honneurs de la première scène reviendront à Patricia Petibon, l'une des sopranos les plus flamboyantes de sa génération. Déjà présente à Tulle en 1999, elle revient accompagnée du pianiste Alfredo Abbati, avec, à son répertoire, des mélodies françaises de Fauré, Poulenc, Bacri, et des mélodies espagnoles de Granados et Falla. **Rendez-vous le samedi 25 juillet à 18 heures et à 21 heures au théâtre de Brive.**

Viendra ensuite une autre pianiste, l'Italienne Beatrice Rana, qui a déjà captivé de très nombreux spectateurs lors de ses tournées internationales. Sous ses doigts, le clavier chante plus qu'il ne résonne, et sa technique, quoiqu'infaillible, se met au service d'une sensibilité à fleur de peau. Une belle découverte à faire cet été, avec, au programme, Chopin (scherzos), Albeniz (extraits d'*Iberia*, livre III) et Ravel (*La valse*). **Rendez-vous le lundi 3 août à 18 heures et 21 heures à la grange du château du Saillant.**

Place aux jeunes pour le spectacle suivant : un classique de la littérature jeunesse revisité par la compagnie Les Xylophages. Sous l'impulsion de ces comédiens issus de l'École normale supérieure de Paris, *Alice au pays des merveilles* devient *Alice*, un conte musical d'une heure pour petits et grands. Un assortiment de chants et de musiques originales portées par un violoncelle, à savourer **le samedi 8 août à 17 heures au parc du château du Saillant**. **Les Pidoux se produiront le même jour dans ce même parc à 19 h 30**. Le trio associe Gabriel Pidoux (Victoire de la musique 2020 dans la catégorie Révélations), Raphaël Pidoux et Roland Pidoux (violoncellistes), respectivement fils, père et grand-père de talent. Les initiés verront là un clin d'oeil aux origines du festival, inauguré par Roland Pidoux en 1981… Ami d'Isabelle et Guy du Saillant, ce soliste de l'Orchestre national de France avait testé pour eux l'acoustique des grands lieux du village à l'occasion d'une visite. Résultat : le château et sa grange remportaient la palme d'or. Le « la » du festival était donné…

Le parc du Saillant accueillera deux concerts consécutifs le samedi 8 août.
Photo Créafix Studio 4

Enfin, le domaine de Sédières accueillera Emmanuel Rossfelder, guitariste, et Philippe Bernold, à la flûte, **le mardi 11 août à 18 heures.** Dans ce cadre emblématique, où se tiennent d'ordinaire les soirées 100 % Corrèze, les spectateurs profiteront d'un bon moment de détente autour de Piazzolla, Villa Lobos, Debussy, etc. Le seul virus autorisé ce soir-là sera celui de la fête !

Pour autant, et par mesure de précaution, le port du masque sera obligatoire pour les personnes de plus de onze ans tout au long du festival. Du gel hydroalcoolique sera également à la disposition de tous, et une distanciation par groupe sera appliquée au moment de l'installation du public. Quant au quarantenaire de l'événement qui aurait dû se célébrer avec faste et programmation sur mesure, il est reporté à l'été prochain.

Tarifs : de 10 à 35€. Billetterie au 05.55.23.25.09 et www.festival-vezere.com à partir du 9 juillet pour les adhérents de l'association et du 16 juillet pour tous. Placement libre pour l'ensemble des concerts.

bouygues TELECOM

DAS Tronc : 1,525 W/Kg / DAS Corps : 1,790 W/Kg / DAS Tête : 0,279 W/Kg(2)

SAMSUNG Galaxy S20

1€ +8€/mois pendant 24 mois(1)

Grâce au Forfait Sensation avec Avantages Smartphone 90 Go après remboursement*

3106 Service & appel gratuits

Rendez-vous en boutique

*** Avec la reprise de votre mobile.** Pour l'achat d'un Samsung Galaxy S20 4G. **Offre soumise à conditions.** Carte de couverture 4G sur bouyguestelecom.fr. **Offre valable jusqu'au 19/07/2020 pour la souscription à ce forfait (48,99 €/mois), engagement 24 mois. France métropolitaine. (1)** Soit **201 €, 100 €** de remise immédiate pour la reprise d'un mobile d'une valeur au moins égale à **10 €** (selon le modèle et l'état le jour de la reprise) et **100 € remboursés** sur demande sous 8 semaines. **(2)** Le DAS (Débit d'Absorption Spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. Kit mains libres recommandé. **Conditions en boutique et sur le coupon de remboursement.**

BETC Bouygues Télecom – Société Anonyme au capital de 712 588 399,06€ – Siège social : 37-39, rue Boissière – 75116 PARIS – 397 480 930 RCS PARIS.

La Corrèze, une play-list de plaisirs

Petit tour d'horizon(s) des atouts corréziens.

Chevaliers de la table

En Corrèze, on mange bien, sainement, en privilégiant la consistance : viande limousine, millassous, tourtous, cèpes, flognardes… Et bien sûr les farcidures que les amateurs viennent déguster sans compter les kilomètres.

Climat

Comme ailleurs, les étés sont chauds... mais il y a toujours un peu d'air pour faire bouger le feuillage malgré les 25°c à l'ombre. En Corrèze, les journées sont agréables, les soirées sont chaudes.

100% nature

La Corrèze c'est LE pays vert par définition. Près de la moitié de la surface du département est boisée. L'autre moitié, ce sont des surfaces agricoles, de l'eau, des villes et des beaux villages.

Label et la belle

L'ancien président du Conseil général, Charles Ceyrac, est à l'origine de l'association des « Plus beaux villages de France ». Sa mission : protéger et promouvoir le patrimoine remarquable de ces communes d'exception. La Corrèze compte pas moins de 5 Plus beaux villages de France.

Les plages

Chez nous, on trouve toujours place pour poser sa serviette ! I en Corrèze il y a plus de 30 li baignade surveillée et autant de de plages : sable, herbe, à l'om soleil …

De l'air !

La Corrèze figure au palmar départements où la qualité de la meilleure. Certains diront vache limousine qui peuple nos peut faire varier ces statistiques Corrèze on reste convaincu d'avo plus pur !

L'été des festivals

Même si certains festivals corréziens ont été contraints d'annuler leur édition 2020, les amateur musique et de théâtre auront le choix cet été.

Le Festival de la Vézère s'est adapté et propose une édition plus restreinte : 5 rendez-vous sont proposés au théâtre de Brive, au château du Saillant et au domaine de Sédières.
www.festival-vezere.com

Festival de plein air, les Théâtrales de Collonges sont confirmées pour leur vingtième édition, qui se tiendra tous les mardis du 14 juillet au 18 août. Pagnol, Molière et Goldoni sont notamment au programme.
www.theatrales-collonges.org

Au festival Kind of Belou à Treignac-sur-Vézère (du 30 juillet au 2 août), la plupart des concerts se dérouleront en plein air et sur le principe de la participation libre. Fantazio, le trio Fake Books, l'Orchestre Ducoin et François Corneloup en seront les principaux invités.
www.kindofbelou.com

Le Festival de Saint-Robert a conservé son concert de clôture. L'Or de chambre de la Nouvelle Eur produira en plein air le 14 août.
www.festival-saint-robert.com

Le Festival de la Luzège a re d'un an la programmation prévu les organisateurs ont mis sur pi édition «de rechange». Du 1er au 1 la pièce shakespearienne «La ter sera présentée en itinérance d villes et villages corréziens.
www.laluzege.fr

INTERVIEW ■ Patricia Petibon, soprano colorature, est la tête d'affiche du festival de la Vézère le 25 juillet

« On revient d'un long silence »

Après des mois de confinement, Patricia Petibon retrouve, pour la première fois, son public au festival de la Vézère. Elle attend ce moment avec émotion.

INTERVIEW

Alizée Dubus

CONCERT. Patricia Petibon lors d'un récital en 2014. PHOTO FRANCIS CAMPAGNOGNI

■ ***Votre programme du festival est un mélange de chansons françaises, espagnoles et sud-américaines. Pourquoi avoir fait ce choix ?*** C'est un mélange de déconfinement. C'est un fait, j'aime les musiques espagnoles parce qu'elles sont proches de la terre, des sentiments forts, du populaire. Mais il y a de nombreuses surprises dans mon concert. C'est un voyage de l'absurde, à la mélancolie, à la poésie… C'est comme une roue multicolore. Mon pianiste est brésilien et il a, aussi, ça dans le sang.

■ ***Comment appréhendez-vous ce premier retour sur scène depuis le confinement ?*** On revient d'un long silence avec beaucoup d'émotions. Je suis très heureuse de venir avec mon pianiste, Alfredo Abbati, pour offrir un peu de positif. C'est un contexte singulier, un changement d'époque qui n'est pas anodin. Il y a eu des répercussions sur la façon de considérer la musique. Les conditions sont particulières. Je vais faire un double concert de 3 heures. Je n'ai jamais fait ça. Ça va être sportif !

■ ***En tant qu'artiste, comment avez-vous vécu ce confinement ?*** J'ai une habitude de solitaire. C'est tout de même très compliqué pour l'intellect. Le déconfinement a été encore pire parce qu'il a fallu sortir de sa torpeur. Ça a été un traumatisme pour tout le monde. En tant que chanteuse, j'ai ressenti une porosité difficile et une obligation à prendre la vague. Ce n'est pas la musique qui m'a redonné le moral. La nature m'a beaucoup inspirée. Elle nous montre ce qu'on n'est pas.

■ ***Vous avez sorti un album, en février, que l'on n'entendra pas au festival. Comment le décririez-vous ?*** C'est un album étrange et visionnaire, c'est un peu une réflexion sur la vie. Il s'intitule *L'amour, la mort, la mer*. C'est inspiré par Ulysse de l'*Iliade* et l'*Odyssée*. Je le définis comme une incantation ou un chant des sirènes. J'espère qu'il sera un voyage à l'intérieur de chacun.

■ ***D'où vous est venu votre amour pour la chanson ?*** C'est le corps qui a parlé. J'ai eu une envie, très petite, d'aller vers le grand et le beau. La chanson m'a permis cette transcendance. ■

Pratique. Un bulletin de réservation est disponible sur le site du festival de la Vézère : festivalvezere.com. Il est aussi possible de réserver au 05.55.23.25.09. Les tarifs varient entre 10 € et 35 €. Une distanciation par groupe et le masque seront obligatoires. Renseignements au 05.55.23.25.09 ou contact@festivaldelavezere.com.

TOURISME ■ L'aire du Chavanon, sur l'autoroute A89, est dotée de la première table tactile d'information

Toute la haute Corrèze se dévoile au bout du doigt

Choisir une rando ou un gîte comme si vous y étiez, c'est désormais possible sur l'aire du Chavanon, où la première table tactile d'information touristique de Corrèze vient d'être installée.

Quelques minutes suffisent pour prendre l'outil en main. Et puis c'est toute la haute Corrèze qui se déploie là, au milieu des vacanciers qui se pressent sur l'aire du Chavanon, escale sur l'autoroute A89.

La haute Corrèze visualisée en un clic

Un clic par-ci, un zoom par-là et l'ensemble de la haute Corrèze se dévoile en 3D, avec toutes ses animations estivales, ses patrimoines culturels et naturels, ses activités de sport nature, ses hébergements, marchés ou restaurants. Sans oublier de précieuses informations pratiques, de la météo du jour aux accès à du wifi public.

INNOVATION. Entre un sandwich et une pause pipi, un coup d'œil sur les animations du jour ou les sites touristiques à ne pas manquer. PHOTO B.H.

Dans le cadre de l'appel à projets NOTT (Nouvelle organisation des territoires touristiques) lancé par la région Nouvelle-Aquitaine, le territoire Ventadour-Haute-Corrèze (1) a développé ce programme d'équipement numérique innovant en Corrèze : au cours de l'été, cinq tables et deux bornes tactiles seront installées à Bort-les-Orgues, Meymac, Ussel, Bugeat et Neuvic ; celle de l'aire du Chavanon, sur l'A89, est la première à entrer en action dans le département (2). Une tablette sera également disponible pour des interventions sur des animations ponctuelles.

Un projet proche des 100.000 € d'investissement, financés à hauteur de 30 % par la Région.

« L'objectif, c'est de partager des informations touristiques actualisées et de valoriser la destination », explique Sophie Bonnélie, directrice adjointe de l'Office de tourisme de Haute-Corrèze. Dans les Offices, ces outils seront un complément au travail des conseillères en séjour ; ailleurs, ils permettront une parfaite autonomie du visiteur.

Distribuées par le groupe Centre-France et sa cellule numérique, ces tables et bornes numériques sont conçues par Kalkin, une start-up labellisée Jeune Entreprise Innovante basée à Clermont-Ferrand et spécialisée dans la digitalisation des sports nature.

Donner envie de revenir

Pendant plusieurs mois, elle a cartographié et modélisé l'ensemble du territoire - les parcours de randonnée pédestres, VTT, équestre ou vélo particulièrement - et digitalisé les contenus touristiques tirés de la base de données régionale pour une information pratique et visuelle, accessible en temps réel et en permanence.

« On est sur une station et les gens ne savent pas forcément où ils sont, constate Jérôme Carmigniat, gérant de l'aire du Chavanon. C'est une vraie porte d'entrée pour un territoire, pour leur donner envie de revenir. »

Une aide précieuse au conseil et à la décision, selon Émilie Teillet, référente accueil à l'Office de Haute-Corrèze. « Là, les gens visualisent directement ce dont on leur parle, c'est un plus pour leur donner envie. »

« Ça pose les bases d'une nouvelle économie touristique », conclut Philippe Brugère, président de l'Office de tourisme de Haute-Corrèze. ■

Blandine Hutin-Mercier

(1) Avec ses deux Offices de tourisme de Haute-Corrèze et Ventadour-Égletons-Monédières.

(2) Une cinquantaine d'autres fonctionnent en France, notamment dans le Cantal ; une seule sur autoroute, sur l'aire de Montmarault, dans l'Allier.

Pratique. Dans le cadre de la crise sanitaire, un virucide sera appliqué au minimum toutes les 30 mn sur la table tactile du Chavanon.

40 ans de musique au fil de la Vézère

Saillant

En 40 ans, le Festival de la Vézère a étendu son rayonnement en Corrèze, avec de grands noms de la musique classique et de nouveaux talents, tout en innovant et en s'ouvrant aux jeunes.

Christine Moutte
christine.moutte@centrefrance.com

STAR. Parmi les grands moments du festival, Barbara Hendricks est venue trois fois, dont la dernière en 2017 à l'espace des Trois provinces à Brive. PHOTO D'ARCHIVES : PASCAL PERROUIN

> « Le festival a pris de l'ampleur au fil des années.

Près de 200.000 spectateurs, 600 concerts et 30 communes corréziennes animées en 40 ans de festival. En 1980, Isabelle de Lasteyrie du Saillant n'imaginait pas l'ampleur qu'allait prendre la folle idée de son mari : créer un festival pour amener la musique classique dans les villages bordés par la Vézère.

« J'étais un peu inquiète car je connaissais la difficulté de financer ce type de manifestation, explique celle qui est toujours à la tête du festival (*). Mais mon mari, Guy, d'une famille de mélomanes, m'a convaincue. D'autant plus que j'étais passionnée de musique et que j'avais travaillé au ministère de la Culture sous Philippe Lecat de 1978 à 1981, où nous avons travaillé sur la diffusion de la musique, son enseignement. »

Le festival est ainsi né en 1980 dans la propriété de la famille depuis 1320, le château du Saillant : « Notre ami, le violoncelliste Roland Pidoux, a testé les lieux susceptibles d'accueillir un concert et choisi la grange pour son excellente acoustique. L'été suivant, il est revenu avec le trio Pasquier : nous avions installé les chaises avec les enfants, sur trois côtés autour des musiciens, je crois qu'il n'y avait même pas d'estrade. » Jusqu'en 1983, le festival prend son envol avec des concerts relativement intimes puis, suivant la volonté de valoriser le patrimoine local, il commence à investir les abbatiales et églises des communes alentours : dix concerts sont organisés en 1992, avant qu'une vitesse de croisière s'installe à partir de 2000 avec une vingtaine de concerts.

« Le but était vraiment d'amener du haut niveau pour que tout le monde puisse être touché par la perfection. » Des grands noms de la musique vont ainsi faire la renommée du festival, comme Barbara Hendricks, José Van Dam, Teresa Berganza, Laurent Korcia, Hélène Grimaud… Le festival s'offre aussi de nouveaux talents qui vont connaître une carrière internationale (Philippe Jaroussky, Patricia Petibon, Nemanja Radulovic, Quatuor Modigliani…). Il innove avec un opéra intime *(voir ci-après)*, puis ose des artistes qui mélangent des genres (comme hip-hop et piano dans Muse) Le festival, qui vit également l'hiver grâce à sa collaboration avec l'Empreinte, a réussi ainsi à se réinventer, à rester dynamique et surtout incontournable en Corrèze. ■

(*) Épaulée par Claudine Delmas, déléguée générale jusqu'en 2017 et qui a été remplacée par Céline Boudy.

SOUVENIRS

1989
Isabelle de Lasteyrie du Saillant se rappelle d'une « soirée exceptionnelle » avec José van Dam, acteur phare du *Maître de musique* : « J'avais essuyé les refus de son agent mais l'artiste a accepté de venir chanter en voisin, après une rencontre en Limousin. Il passait des vacances en Haute-Vienne dans la propriété où a été tourné le film *Tous les matins du monde*. »

2001
« Le pianiste François René Duchâble avait joué sur un radeau au lac Léman. Au Saillant, il n'a pas joué dans les douves mais… au milieu où une estrade a été installée ; le public était installé dans le parc, de l'autre côté du plan d'eau. Une soirée inoubliable sublimée par un feu d'artifice. »

2002
Une soirée a très mal débuté par l'arrivée de Youri Bashmet, chef d'orchestre des Solistes de Moscou, avec une heure de retard, suivie d'un orage qui a coupé l'électricité. Mais l'artiste a assuré à la clarté d'un briquet : « Les notes semblaient surgir avec plus d'éclat dans la pénombre ! »

Diva opéra, un élément identitaire fort

TOURNANT ■ En 1989, le festival prend une nouvelle dimension avec de l'opéra. « L'ambassadeur de Grande Bretagne nous a fait découvrir Pavilion opéra, lors d'un dîner de gala à Paris organisé en l'honneur de la princesse et du prince de Galles Diana et Charles, raconte Isabelle de Lasteyrie du Saillant. L'originalité de la troupe nous a séduits alors qu'elle n'intéressait aucun producteur français : elle faisait le pari de jouer des œuvres très connues dans des mises en scènes classiques mais avec un humour anglais et une imagination débordante. » Depuis, le rendez-vous de l'opéra, sous une forme intime, sans orchestre ni chœur, à la grange du Saillant, est devenu un des temps forts du festival : « Il sortit définitivement de l'ombre. Nous n'avons jamais lâché le pianiste, Bryan Evans, qui a fondé une autre troupe, plus tard, Diva opéra ! »

VERSION SINGULIÈRE. Le festival, qui a annulé la programmation de cet été pendant le confinement, a cependant prévu un programme court qui va démarrer le 25 juillet avec Patricia Petibon *(photo)* à Brive et sera suivi d'un conte musical et d'un concert des Pidoux au Saillant, le 8 août ainsi que d'un concert flûte guitare à Sédières, le 11 août. PHOTO D'ARCHIVES : FRANCIS CAMPAGNONI

TRANSMISSION. En 2016, le festival démarre une action éducative autour du chant choral avec l'ensemble britannique Voces 8 et trente enfants des centres socioculturels de la ville de Brive. Cette année, ils étaient 450 enfants à participer à cette opération.

Corrèze → Actualité

CONCERT Voyage avec la soprano Patricia Petibon lors du festival de la Vézère

SOPRANO. Patricia Petibon, personnalité de la scène lyrique, a donné deux concerts, hier soir, au théâtre de Brive. Tête d'affiche du festival de la Vézère, en partenariat avec la ville de Brive, elle a quasiment fait salle comble malgré les restrictions sanitaires. Les spectateurs sont venus avec engouement et la réputation de l'artiste n'y est pas pour rien selon la présidente du festival, Isabelle de Lasteyrie du Saillant. Mélancolie, force et humour... Patricia Petibon et son pianiste Alfredo Abbati ont transporté le public loin de Brive. PHOTO STÉPHANIE PARA

Les gestes de précaution

Lorsque vous toussez ou éternuez, couvrez-vous la bouche et le nez avec un mouchoir en papier et jetez-le. À défaut, toussez dans votre coude.

Lavez-vous les mains plusieurs fois par jour avec du savon ou désinfectez-les avec une solution hydro-alcoolique.

Bien se laver les mains prend au moins 30 secondes :

Paume contre paume

Le dos des mains

Entre les doigts

Le dessus des doigts

Les pouces

Le bout des doigts et les ongles

Évitez tout contact physique, serrement de mains et embrassades.

Nettoyez les claviers, poignées de portes, barres des chariots de supermarchés, ou utilisez des gants en latex.

En cas de fièvre ou de symptômes grippaux, portez un masque pour protéger les autres et vos proches.

Respectez les distances de sécurité dans les files d'attente des lieux ouverts au public.

Photos : F. Boileau, P. Labrousse, D. Parat, J. Fulleringer, St. Ferrer.

Infographie : F. Mercat CENTRE FRANCE

FESTIVAL DE LA VÉZÈRE ■ La pianiste italienne Béatrice Rana en concert, ce soir, au château du Saillant

« Besoin de retrouver la musique live »

Dans un contexte particulier, le Festival de la Vézère accueille une grande pianiste, ce soir, au Saillant. La musique classique se déconfine !

Pierre Vignaud
pierre.vignaud@centrefrance.com

BÉATRICE RANA. La pianiste explorera le répertoire de Chopin et de Ravel au Saillant ce lundi soir. PHOTO SIMON FOWLER

S'imposant comme une des pianistes les plus renommées actuellement, l'Italienne Béatrice Rana sera de passage à la Grange du Château du Saillant, à Voutezac, ce soir à 18 heures, dans le cadre du Festival de la Vézère. Un retour à la musique live pour cette musicienne après des mois de confinement à cause de la crise sanitaire.

■ ***Vous jouez partout dans le monde. Au Saillant, vous allez jouer dans une atmosphère intimiste. Vous aimez ce genre d'ambiance ?*** Oui, j'aime ce type d'atmosphère, avec beaucoup d'intimité. C'est très approprié pour le piano. Cela crée une connexion intense avec le public, dont nous avons besoin après ces mois de silence où la musique ne pouvait pas être jouée en live. J'espère que cette situation nous permettra de retrouver le plaisir de se rendre à des concerts.

■ ***Quel programme allez-vous proposer au public ?*** Je vais jouer Chopin et Ravel (la Valse, NDLR). C'est un programme très intense. Le passage sur Chopin va retracer la vie du compositeur, de sa jeunesse à l'âge de la maturité. Avec la valse de Ravel, on aborde de manière symbolique la décadence de la société. C'est un programme spectaculaire.

■ ***Comment avez-vous vécu la crise sanitaire dans votre pays ?*** En Italie, la situation sanitaire a été désastreuse. C'était une période triste et psychologiquement difficile pour tout le monde. Si je regarde ce que nous avons vu et vécu, cela dépasse l'entendement.

■ ***Avez-vous pu continuer à travailler pendant le confinement ?*** J'ai été chanceuse d'être en quarantaine chez moi, au sud de l'Italie, avec un grand jardin et un piano. Donc j'ai pu continuer à travailler, à jouer tout en profitant de ma famille. Mais, les concerts et le contact avec le public m'ont manqué.

■ ***Quel doit être le rôle de la culture, des concerts après cette période ?*** Les concerts peuvent beaucoup aider. Maintenant, nous avons vraiment besoin de retrouver une vie, après ces mois de pandémie. Maintenant nous n'avons plus besoin de survivre, mais de vivre. Pour cela, nous avons besoin de la culture, d'aller au musée, à des concerts, au cinéma. Nous avons besoin de nous retourner vers notre humanité et en cela, les concerts de cet été sont très importants. ■

MODE

La créatrice corrézienne Marine Serre cartonne auprès des stars

Dans leur clip ou sur les réseaux sociaux, les chanteuses Beyoncé et Adèle affichent leur passion pour les créations de Marine Serre, originaire de Sainte-Féréole.

ADÈLE. La chanteuse (oui, c'est bien elle) vêtue du T-shirt, sur son compte instagram.

C'est l'événement showbiz du week-end : sur son compte Instagram, la chanteuse britannique Adèle a félicité la chanteuse américaine Beyoncé pour son nouveau clip, sorti fin juillet.

Cette actu people prouve, une fois de plus, que les stars ont une véritable passion pour les créations de Marine Serre, originaire de Sainte-Féréole, près de Brive, et notamment pour son motif à demi-lune récurrent.

Beyoncé a été une des premières stars internationales à adopter ce motif, lancé après les attentats de Paris, et symbole de la cohabitation harmonieuse entre les cultures arabe et occidentale.

La chanteuse américaine apparaît ainsi vêtue, avec ses danseuses, dans son dernier clip, *Already*, une collaboration avec Shatta Wale et Major Lazer. Ce morceau est tiré de l'album *The Lion King : The Gift*, sorti en 2019. « Merci à la Reine de toujours nous faire sentir aimer à travers son art », a commenté Adèle, sur son compte Instagram, à propos de ce clip. Elle y ajoute un clin d'œil supplémentaire en arborant un T-shirt à manches longues signé Marine Serre.

Son croissant de lune a été décliné en combinaisons, leggings seconde peau, tops moulants. Si vous avez vous aussi envie de craquer, sachez qu'il vous en coûtera au moins 230 euros pour le T-shirt et jusqu'à 440 euros pour la combinaison. ■

SÉNATORIALES ■ Claude Nougein et Daniel Chasseing l'ont annoncé

Les sénateurs sortants sont candidats

Sans surprise, les deux sénateurs sortants de la Corrèze sont candidats aux sénatoriales, le dimanche 27 septembre.

SÉNATEURS. Claude Nougein et Daniel Chasseing ont été élus sénateurs en 2014.

Élus en 2014, Claude Nougein (LR) et Daniel Chasseing (RTLI, Les Indépendants, République et Territoires) sont officiellement candidats pour un deuxième mandat. Une annonce commune, qui vient confirmer ce qui ne faisait guère de doutes, depuis déjà plusieurs semaines.

Nelly Simandoux et Josette Fargetas suppléantes

Les deux sénateurs corréziens mettent en avant la « cohérence territoriale » qu'ils incarnent, mais aussi leur « complémentarité d'action ». Daniel Chasseing est membre de la commission des affaires sociales, et Claude Nougein, de la commission des finances.

La suppléante de Claude Nougein sera Nelly Simandoux, maire de Maussac et conseillère départementale du plateau de Millevache. Josette Fargetas, maire de Juillac et vice-présidente de l'agglo de Brive, sera la suppléante de Daniel Chasseing.

Cette annonce intervient quelques jours après un communiqué de presse de Pascal Coste (LR), président du Conseil départemental, qui a annoncé renoncer à une candidature aux sénatoriales, tout en soutenant Claude Nougein et Daniel Chasseing.

Pour l'instant, seul Valery Elophe, secrétaire départemental du Rassemblement national (RN) avait annoncé son intention d'être candidat en Corrèze.

Quels autres candidats ?

Du côté du PS, le nom de Nathalie Delcouderc-Juillard est régulièrement cité. Mais l'ancienne maire de Bort-les-Orgues n'a pas encore officialisé sa candidature. Aucun nom n'a en revanche été avancé en ce qui concerne l'autre candidat socialiste, qui devra forcément être un homme pour respecter la parité, comme le prévoient les statuts du parti.

En 2014, neuf candidats étaient sur la ligne de départ en Corrèze. Daniel Chasseing avait été élu au premier tour de scrutin avec 51,73 % des suffrages et Claude Nougein au second tour (56,69 %), face au maire socialiste de Tulle, Bernard Combes. Ce dernier a cette fois fait savoir qu'il ne sera pas candidat. ■

Tanguy Ollivier

BRIVE-LA-GAILLARDE
L'Empreinte, 25 juillet

Patricia Petibon

Alfredo Abbati (p)

Créé, il y a trente-neuf ans, par Guy et Isabelle de Lasteyrie du Saillant, le Festival de la Vézère se déroule dans divers lieux de Corrèze. Cette année, tout a été chamboulé, l'équipe de direction réussissant néamoins à programmer ce qu'elle appelle un « mini-festival » de cinq soirées, avec, côté chant, un récital de Patricia Petibon, puis un « conte musical tout public », *Alice*, par la Compagnie des Xylophages.

Dans le grand entretien qu'elle a récemment accordé à *Opéra Magazine* (*voir O. M. n° 162 pp. 8-13 de juin 2020*), Patricia Petibon souligne ses affinités avec le répertoire hispanique, qu'elle sent « proche de la terre ». Aussi son programme est-il puisé à trois sources : l'Espagne et l'Argentine, la France de la « Belle Époque », et deux compositeurs contemporains. Tout s'enchaîne à merveille, dans une dominante mélancolique, avec des parenthèses de cocasserie dont l'artiste a le secret.

En robe vieux rose aux manches de dentelle, un peigne piqué dans le chignon pour la touche hispanique, Patricia Petibon est accompagnée, avec finesse et fougue, par le pianiste brésilien Alfredo Abbati. C'est lui qui ouvre la soirée avec *Cancion 6*, un solo rêveur de Federico Mompou. La soprano française débute par une création de Nicolas Bacri, *All through eternity*. À cet air diaphane succède, du même compositeur, l'élégiaque *A la mar*. De Reynaldo Hahn, *À Chloris* est une déclaration d'amour empreinte de tristesse. L'élégance impalpable de l'interprète brille dans *Les Berceaux* de Gabriel Fauré.

Mais pour fêter Erik Satie, Patricia Petibon arbore un nez noir, face au nez rouge du pianiste. Dans *La Statue de bronze* et *Idylle*, elle joue avec quelques accessoires : un bateau en papier, un poisson aux écailles étincelantes, d'énormes lunettes jaunes... Pour finir, apparaît un croissant de lune qui se transforme en tiare. Tempestueux jusqu'au cri final, *El vito* de Fernando Obradors précède *Tu pupila es azul*, où Joaquin Turina célèbre des yeux bleus en larmes.

Alfredo Abbati et Patricia Petibon.

OLIVIER SOULIE

Alfredo Abbati joue en solo une nostalgique *Danza argentina* d'Alberto Ginastera. Deux airs d'Enrique Granados, *Ay ! majo de mi vida* et *El mirar de la maja*, explorent la douleur d'une femme, ce qui permet à Patricia Petibon de donner libre cours à son expressivité dramatique. Pour Thierry Escaich, Olivier Py a écrit un beau poème, *Le Chant des lendemains*. La soprano fait de cet instant une véritable partition théâtrale en miniature, aux sombres couleurs éclairées d'une touche d'espoir final. En guise de contraste, le pianiste lance un entraînant *Tango brasileiro* d'Ernesto Nazareth.

Pour *Dona Janaina* de Francisco Mignone, Patricia Petibon invente une comédie qu'elle joue avec son partenaire : elle tient, perché sur sa main, un perroquet bariolé qui s'ingénie à semer la zizanie dans le duo. Ce qui donne à la chanteuse l'occasion de danser en imitant le volatile, qu'elle finit, exaspérée, par trucider.

Patricia Petibon semble électrisée d'avoir enchaîné deux récitals à la suite.

Alfredo Abbati joue en virtuose la *Danza ritual del fuego* de Manuel de Falla, et Patricia Petibon se lance dans *Granada* d'Agustin Lara, dont l'aigu final donne le signal des applaudissements. En bis, elle propose « une petite berceuse malheureuse, comme si l'on n'en avait pas assez »...

Face au public conquis, Patricia Petibon semble électrisée d'avoir enchaîné deux récitals à la suite, le premier à 18 h, et le second, celui auquel nous avons assisté, à 21 h. Elle lui adresse un petit discours chaleureux et ému, pour le remercier d'être venu assister à son retour à la scène, après de longues semaines de silence obligé. Il ne reste qu'à souhaiter que cette embellie dans le ciel de l'art lyrique se maintienne...

BRUNO VILLIEN

LA CROIX

La Vézère en fête

Voilà un festival qui s'emploie à faire mentir l'expression de « désert culturel » ! Depuis bientôt quarante ans, dans l'ambiance détendue des nuits estivales, le château du Saillant et ses environs se transforment en une constellation de salles de concert accueillant des artistes de premier plan. Cette année, le public pourra compter sur les pianistes Marie-Ange Nguci et Till Fellner, le violoncelliste Raphaël Pidoux en compagnie de ses élèves, la soprano Julia Lezhneva ou encore les orchestres d'Auvergne et de Nouvelle-Aquitaine… Le festival cultive sa fibre lyrique sous des couleurs italiennes, puisque *L'Italienne à Alger* de Rossini et *Madame Butterfly* de Puccini seront au cœur du « Week-end opéra » au château.

Brive-la-Gaillarde. Du 9 juillet au 22 août. Rens. : 05.55.23.25.09 et festival-vezere.com

VALEURS ACTUELLES

Festival de la Vézère
Marie-Ange Nguci
Château du Saillant (Corrèze), le 20 juillet à 20 heures. Tél. : 05.55.23.25.09.

REMARQUABLE L'été dernier, quelques semaines avant un concert mémorable, la pianiste Marie-Ange Nguci *(photo)* évoquait pour *Valeurs actuelles* le travail de l'interprète comme un moment de rupture, qui éloigne des contingences de l'actualité afin de parler à la fois à l'individu et à l'immensité. L'écouter en concert, c'est ressentir l'intensité sonore de son être et son indifférence absolue envers le paraître. En compagnie de Liszt, Saint-Saëns, des *Kreisleriana* de Schumann et du *Gaspard de la nuit* de Ravel, un peu à l'écart des grandes routes festivalières, l'auditeur oublie tout de l'enfant prodige qu'elle fut pour accueillir l'une de ces jeunes artistes, elle a 21 ans, qui vont l'accompagner loin et longtemps. **L. L.**

PRESSE/NATACHA COLMEZ PHOTOGRAPHE

JUNK PAGE

FESTIVAL DE LA VÉZÈRE

9 juillet > 22 août
Corrèze[19]

Le Festival de la Vézère touche à tout. Des très classiques récitals au hip-hop, en passant par de la musique latino-américaine ou contemporaine, la 39e édition du festival corrézien s'amuse à brouiller les genres.
Le Festival de la Vézère accueille un panel d'artistes plus ou moins classiques et plus ou moins rock'n'roll. Les frangins et frangines Girard y proposent une version de *La Jeune Fille et la Mort*, célèbre quatuor à corde de Schubert. Toujours avec le même compositeur romantique, le pianiste Till Fellner s'octroie un moment privilégié au château du Saillant, domaine historique du festival. Elle aussi au piano, la jeune Marie-Ange Nguci s'engage sur des contrées post-romantiques du haut de sa toute petite vingtaine. Julia Lezhneva, soliste aux aigus virtuoses, déploie son talent avec l'Orchestre d'Auvergne autour de Mozart, Vivaldi et Haendel. Un des week-ends du festival sera en effet consacré à l'opéra, avec la présentation de *L'Italienne à Alger* de Rossini et Madame Butterfly de son compatriote Puccini.
Du côté des plus audacieux, le pianiste Pascal Amoyel enquête sur son compositeur préféré, Beethoven, dans un spectacle qui recherche l'origine du génie du compositeur. À ses côtés, un duo violoncelle et guitare, mené par Anastasia Kobekina et le lauréat des Victoires de la Musique classique 2019, Thibaut Garcia, voyage vers les contrées hispaniques.
Enfin, coup de cœur pour le spectacle *Muses* du Duo Játékok et de la compagnie Rêvolution pour un concert entremêlant musique classique et danse hip-hop.

www.festival-vezere.com

Muses du Duo Játékok

© Pierre Planchenault

samedi 22 - dimanche 23 juin 2019 LE FIGARO - N° 23 282 - Cahier N° 3 - Ne peut être vendu séparément - www.lefigaro.fr

Le Saillant
Festival de la Vézère

La grange du château du Saillant (Corrèze), propriété des fondateurs, accueille chaque été la troupe anglaise Diva Opera pour des opéras en version chant-piano. Mais la manifestation agrège une douzaine d'autres sites à prédominance rurale. *« C'était notre souhait de départ de mettre en valeur les villages bordant la Vézère »*, explique sa présidente Isabelle de Lasteyrie du Saillant. Avec 7000 spectateurs l'été, l'événement s'est imposé comme le rendez-vous des jeunes stars du classique. Cet été, Anastasia Kobekina, Marie-Ange Nguci ou Julia Lezhneva. Mais a aussi essaimé hors festival par la résidence du chœur Voces 8 qui mène des actions pédagogiques. *« Cette année, leurs concerts avec les enfants du coin nous ont permis de toucher 1300 spectateurs des villages dont beaucoup n'étaient jamais venus à un concert. »* Essaimage qui créé une attente. La mairie d'Uzerche vient de demander à la Vézère d'organiser des concerts l'hiver prochain dans son tout nouvel auditorium. *Du 9 juillet au 22 août.*

Saint-Michel en Thiérache
Festival de l'Abbaye de Saint-Michel

« La première année, nous avions affrêté un train de Paris pour faire venir le public, se souvient Jean-Michel Verneiges, directeur de la manifestation de l'Aisne dédiée depuis 1987 aux musiques anciennes. *Aujourd'hui, 60 % de notre public vient du département. »* Pari réussi, pour cette manifestation qui rayonne autour d'une *« commune de moins de 3500 habitants, à l'extrême nord du pays »*, et a su fédérer un public de proximité autour des grands noms du baroque (cette année Les Arts Florissants, Vincent Dumestre et le contre-ténor Jakub Jozef Orlinski). Le festival est une exception : une émanation de l'Adama, Association pour le développement des activités musicales dans l'Aisne. Créée en 1983, celle-ci œuvre pour la diffusion de la pratique instrumentale auprès des jeunes avec un atelier baroque animé durant l'année par Fabrizio Bonizzoni. Mais aussi la Jeune Symphonie de l'Aisne : orchestre de jeunes amateurs dirigé par François-Xavier Roth, rattaché à la Cité de la musique de Soissons mais dont les ateliers symphonqiues ont traditionnellement lieu... à Saint-Michel en Thiérache. En faisant l'un des moteurs clefs du développement de la musique en territoire rural.
Jusqu'au 30 juin.

Hautes-Alpes
Festival de Chaillol

Cas d'école, la manifestation fondée par Michaël Dian propose, depuis dix ans, en plus de sa programmation d'été, une saison annuelle sous le titre Espace culturel de Chaillol (Hautes-Alpes). Labellisé Scène conventionnée « art et territoire », celui-ci mène de nombreuses actions culturelles et fut l'un des premiers, en France, à embrasser pleinement la culture de la ruralité par de la création musicale contemporaine. En 2018, cette démarche a donné lieu pendant trois mois à une installation du compositeur-plasticien Loïc Guénin, une *Cabane(s)* qui offrait aux promeneurs un moment contemplatif, invitant à l'écriture. Les messages collectés feront cet été l'objet d'une création musicale sous forme de vignettes sonores participatives, diffusées avant chaque concert à l'église du hameau Saint-Michel pendant le festival.
Du 17 juillet au 12 août. ■ **T.H.**

BRIVE MAG'

FESTIVAL DE LA VÉZÈRE : DEUX CONCERTS À BRIVE

L'UN OUVRIRA CETTE 39E ÉDITION AU THÉÂTRE MUNICIPAL, L'AUTRE MARQUERA L'ÉVÉNEMENT EN GRAND CONCERT À L'ESPACE DES TROIS PROVINCES. NE TARDEZ PAS POUR RÉSERVER.

© Pierre Planchenault

« Absolument incroyable, formidable, extraordinaire, original, étonnant, décoiffant, magnifique... » La présidente Isabelle de Lasteyrie du Saillant ne tarit pas de qualificatifs pour présenter les 20 concerts qui vont s'égailler dans 14 lieux du 9 juillet au 22 août. Une affiche aussi éclatante que diversifiée pour attirer de nouveaux publics. Comme de coutume depuis quelques années, la programmation estivale débutera au théâtre de Brive, mardi 9 juillet à 20h30, avec un concert chorégraphique intitulé *Muses*. Sur scène, quatre « muses » : les deux inventives pianistes du duo Jatekok et deux danseuses de la compagnie Révolution mêleront leurs talents pour faire se rencontrer hip-hop et musique classique. Second rendez-vous briviste, cette fois à l'Espace des Trois Provinces, mardi 16 juillet à 20h30. « Mon grand concert de cette année, avec pour la première fois l'Orchestre de chambre de Nouvelle-Aquitaine qui interprétera *Le Rêve de Maya*, une œuvre contemporaine, un double concerto pour violoncelle et accordéon, mais très visuelle, tout à fait accessible, donnée il y a quelques mois à la Seine Musicale à Paris. L'orchestre est formidable et les solistes aussi », assure Isabelle de Lasteyrie. Parmi les solistes, l'accordéoniste aux pieds nus Vincent Peirani, couronné deux fois aux Victoires du jazz, élu "Artiste de l'année" par la revue *Jazzmag*, et le violoncelliste François Salque, plusieurs fois lauréat des Victoires de la musique et récompensé par les plus hautes distinctions des critiques. « La musique, c'est du bonheur ». Infos et réservations sur le site festival-vezere.com ou au siège 10 boulevard du Salan à Brive. ■ *MCM*

CORRÈZE MAGAZINE

Festival de la Vézère : la 39e symphonie

Du 9 juillet au 22 août, le 39e Festival de la Vézère investira quelques uns des plus beaux lieux du patrimoine corrézien pour accueillir des musiciens confirmés, à la carrière internationale, et des jeunes talents, stars de demain.

20 concerts dans 14 lieux : le Festival de la Vézère sera fidèle à sa tradition d'itinérance au fil de l'eau (Brive, Turenne, Sédières, Uzerche, Aubazine, Château du Saillant...). De grands noms de la musique classique sont attendus : Vincent Peirani (accordéon), François Salque (violoncelle), Philippe Bernold (flûte), Julia Lezhneva (soprano), Pascal Amoyel (piano), Till Fellner (piano). Ils seront aux côtés de jeunes menant déjà une belle carrière comme Marie-Ange Nguci (piano), le Quatuor Girard, Thomas Leleu (tuba), Anastasia Kobekina (violoncelle), Anaïs Gaudemard (harpe), sans oublier le guitariste Thibaut Garcia, récente « Révélation soliste instrumental » aux Victoires de la Musique. Egalement au programme de cette 39e édition : l'Orchestre de Chambre de Nouvelle-Aquitaine, la Compagnie bordelaise Rêvolution (qui proposera un spectacle mêlant danse hip-hop et duo de pianos), et enfin, la troupe Diva Opera .

Partenaire fidèle du festival, le Département accueillera à Sédières l'un des temps forts de cette édition : le concert de l'Orchestre d'Auvergne, avec la soprano Julia Lezhneva, mercredi 14 août.

www.festival-vezere.com

FESTIVAL DE LA VÉZÈRE

5 juillet > 23 Août
(19)

Si la vallée de la Vézère est l'un des sites les plus enchanteurs du Périgord, c'est en amont, dans ce département de la Corrèze où elle sort de terre, que fleurit depuis 38 étés le festival qui a pris le nom de cette rivière. De Tulle à Uzerche, en passant par l'église d'Objat ou le château du Saillant, dix-sept concerts composent le menu d'une édition 2018 qui, autour de quelques têtes d'affiche (le violoniste Nemanja Radulovic et ses Trilles du Diable, le pianiste François-Frédéric Guy, le Quatuor Modigliani...), fait la part belle à la jeune génération d'interprètes : la trompettiste Lucienne Renaudin Vary, le trio Les Esprits (Adam Laloum au piano, Mi-sa Yang au violon et Victor Julien-Laferrière au violoncelle) ou encore le Quatuor Nevermind du claveciniste échevelé Jean Rondeau. Sans parler de l'octuor vocal britannique Voces8, qui présentera le fruit d'un travail mené toute l'année avec 300 enfants... Il y aura même de l'opéra – *L'Enlèvement au sérail* de Mozart et *La Chauve-Souris* de Johann Strauss II, par la compagnie Diva Opera de Bryan Evans –, des polyphonies corses, ou encore ce spectacle dont on attend beaucoup : Les Ombres errantes, dans lequel le pianiste Iddo Bar-Shaï et l'« ombromane » Philippe Beau magnifieront à quatre mains la sublime musique de Couperin.

www.festival-vezere.com

Nemanja Radulovic

Libé

SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 JUIN 2018

Grand Sud, Centre Nord-Est, Grand Ouest, Europe...

BRIVE-LA-GAILLARDE

Festival de la Vézère

Du 5 juillet au 23 août.
05 55 23 25 09
Festival-vezere.com

Le violoniste Nemanja Radulovic et son ensemb les Trilles du diable ouvrent les festivités. Parmi les temps forts, *les Ombres errantes*, spectacle mêlant la musique du pianiste Idd Bar-Shai et les lumières c Philippe Beau.

LE FIGARO et vous

Vieille famille soutient jeunes musiciens

UN JOUR UN FESTIVAL En Corrèze, le Festival de la Vézère, né dans la grange d'un château privé, voit éclore les jeunes talents du classique depuis trente-huit ans.

THIERRY HILLÉRITEAU @thilleriteau

C'est une simple grange, dans un château du fin fond de la Corrèze. Une grange qui vit naître, il y a trente-huit ans, l'un des festivals les plus attachants de Nouvelle-Aquitaine. Le charme du lieu, à la sortie des gorges de la Vézère, n'y est pas étranger. Mais son âme, la manifestation la doit surtout à son histoire. *« Tout est parti du désir de mon mari, Guy, de mettre en valeur les églises de villages qui bordent la rivière de la Vézère »*, se souvient Isabelle de Lasteyrie du Saillant, sœur de Valéry Giscard d'Estaing. Le couple est passionné de musique et de patrimoine. Rapidement, l'idée de créer un festival autour du Saillant se fait jour.

C'est une visite sur le domaine du violoncelliste Roland Pidoux, ami du couple, qui lui fait comprendre que celui-ci dispose d'une grange à l'acoustique idéale, qui permettrait d'accueillir jusqu'à 400 spectateurs. De cinq à six concerts les premières années, le festival grossit au fur et à mesure que ses artistes, jeunes pousses pour l'essentiel, prennent de la bouteille. Car si le Festival de la Vézère a eu l'honneur d'accueillir des artistes déjà stars, tels que Barbara Hendricks ou José Van Dam, il a également vu naître plus d'un talent. *« Nemanja Radulovic s'y est produit à 17 ans »*, rappelle Isabelle de Lasteyrie, qui accueille de nouveau le violoniste jeudi soir, en ouverture de son festival, avec l'ensemble Les Trilles du Diable.

Un souci de la jeunesse qui se poursuit aujourd'hui, après plus de 700 concerts donnés devant 250 000 spectateurs. Et alors que le festival se déploie désormais sur douze sites différents jusqu'à la cathédrale de Tulle. En témoigne le retour cette année de la trompettiste Lucienne Renaudin-Vary, qui s'était produite en 2015 à la Vézère, âgée de 16 ans, et est, depuis, auréolée d'une Victoire de la musique. Ou celui d'Adam Laloum et Victor Julien-Laferrière, qui reviennent au sein de leur trio Les Esprits. Sans oublier le grand concert que Voces8 donna au début du mois dernier, avec 300 collégiens du département, en prélude à la manifestation.

À noter, enfin, le traditionnel week-end d'opéra en août, qui permet à de jeunes chanteurs anglais de se produire au sein de la compagnie Diva Opera dans de grands titres du répertoire, proposés dans leur version piano-voix. Une tradition qui valut au festival le surnom de *« mini-Glyndebourne à la française »*. ■

Du 5 juillet au 23 août.
www.festival-vezere.com

Agenda des événements Télérama'

LOIRE – CHÂTEAU DE LA BÂTIE D'URFÉ
L'Estival de la Bâtie – Festival d'arts vivants du Département de la Loire
| Du 5 au 21 juil. | Rens. Rés. : 04 77 49 90 20
| www.lestivaldelabatie.fr

AVIGNON
Festival OFF d'Avignon
Spectacle vivant
| Du 6 au 29 juil. | Rens. : 04 90 85 13 08
| www.avignonleoff.com

LYON
Les nuits de fourvière
Festival
| Jusq'au 28 juil. | Rens. Rés. : 04 72 32 00 00
| www.nuitsdefourviere.com

MARSEILLE
29e édition du FIDMarseille
Festival international de cinéma
| Du 10 au 16 juil. | Rens. : 04 95 04 44 90
| www.fidmarseille.org

JURA – MOIRANS-EN-MONTAGNE
28e festival international pour l'enfant Idéklic
Festival jeune public
| Du 11 au 14 juil. | Rens. : 03 84 42 00 28
| www.ideklic.fr

MULHOUSE
Scènes de rue
Festival des arts de la rue
| Du 12 au 15 juil. | Rens. : 03 69 77 77 52
| www.scenesderue.fr

SEINE-MARITIME
Les Musicales de Normandie – Festival de musique classique et musiques du monde
| Du 1 juil. au 30 août | Rens. Rés. : 09 53 23 27 58
| www.musicales-normandie.com

RENNES
Festival Les Tombées de la Nuit
Performances, théâtre
| Du 4 au 8 juil. | Rens. : 02 99 32 56 56
| www.lestombeesdelanuit.com

CORRÈZE
Festival de la Vézère
Musique classique et opéra
| Du 5 juil. au 23 août | Rens. Rés. : 05 55 23 25 09
| www.festival-vezere.com

CHRIS VAN DER BURGHT

Le Monde

LES FESTIVALS DE L'ÉTÉ 2018

FESTIVAL DE LA VÉZÈRE

Du 5 juillet au 23 août, à Brive-la-Gaillarde (Corrèze) et dans les environs

Si un festival de musique peut se targuer de donner le primeur aux jeunes interprètes, c'est bien celui de la Vézère. En formation classique (très le Trio Les Esprits et le Quatuor Modigliani, à la tête d'une imposante discographie) ou inédite (l'ensemble Nevermind regroupant flûte, violon, viole de gambe et clavecin). En soliste du concertos (la trompettiste Lucienne Renaudin Vary, Victoire de la musique 2016) ou en tête de distribution lyrique (pour un week-end opéra au château du Saillant, le lieu historique de la manifestation).

À Brive-la-Gaillarde, au château du Saillant, à la cathédrale de Tulle et dans divers autres lieux. De 4 à 45 €. festival-vezere.com

LE SAILLANT
Château, 12 août

La Bohème
Puccini

Susana Gaspar (Mimi)
Carly Owen (Musetta)
Robyn Lyn Evans (Rodolfo)
Adam Gilbert (Marcello)
Euros Campbell (Schaunard)
Lukasz Karauda (Colline)
Martin Lamb (Benoît, Alcindoro)
Stephen Anthony Brown (Parpignol)
Bryan Evans (p)
Cameron Menzies (ms)
Nicola Jackson (c)

Créé et dirigé par Isabelle de Lasteyrie du Saillant, le Festival de la Vézère fête, cet été, son 37e anniversaire. Pendant un mois, de la mi-juillet à la mi-août, les soirées musicales se succèdent dans divers lieux de Corrèze.
Le week-end du 15 août est traditionnellement réservé à deux opéras, donnés dans les communs du Château du Saillant, par la compagnie britannique Diva Opera. Deux impératifs : l'orchestre est remplacé par un pianiste, l'excellent Bryan Evans, dont l'habileté fait merveille. Et la mise en scène doit tenir compte de l'exiguïté de l'espace, excluant tout décor.

Un poêle et quelques meubles suffisent à évoquer la mansarde des quatre artistes.

Pour *La Bohème*, un poêle et quelques meubles suffisent à évoquer la mansarde des quatre artistes, que Cameron Menzies réussit à faire évoluer avec naturel. Les jolis costumes d'époque de Nicola Jackson mettent en valeur les chanteuses. Composée de jeunes interprètes, la distribution séduit par sa fraîcheur, sa fougue et sa crédibilité.
Voix fruitée et veloutée, Susana Gaspar est une touchante Mimi, la « *bella bambina* » qu'évoque Rodolfo. Elle chante « *Mi chiamano Mimi* » avec une telle sincérité qu'on a l'impression de redécouvrir cet air si célèbre. Carly Owen campe une flamboyante Musetta, avec son chignon piqué d'une plume écarlate ; à la fin, elle sait se montrer émouvante quand elle vend ses boucles d'oreilles pour procurer un cordial à Mimi.

FESTIVAL DE LA VÉZÈRE
Robyn Lyn Evans et Susana Gaspar dans *La Bohème*.

Robyn Lyn Evans est un Rodolfo sensible et sobre, Adam Gilbert, un Marcello tenaillé par la jalousie, et Euros Campbell, un convaincant Schaunard. Quant au Colline de Lukasz Karauda, il interprète avec brio l'adieu à son vieux manteau. Donnant l'illusion de sortir d'un roman de Dickens, le truculent Martin Lamb incarne successivement Benoît et Alcindoro.
Comme il n'est pas question de montrer les chœurs au deuxième acte, deux chanteuses remplacent avec adresse les badauds et les enfants qui admirent les jouets de Parpignol. Gros succès au rideau final.

BRUNO VILLIEN

LE SAILLANT
Château, 13 août

La Cenerentola
Rossini

Ashley Catling (Don Ramiro)
Julien Van Mellaerts (Dandini)
Martin Lamb (Don Magnifico)
Charmian Bedford (Clorinda)
Louise Mott (Tisbe)
Marta Fontanals-Simmons (Angelina/Cenerentola)
Matthew Hargreaves (Alidoro)
Bryan Evans (p)
Wayne Morris (ms)
Nicola Jackson (c)

La Cenerentola a eu deux représentations, la première, le 11 août, étant destinée aux enfants, dans le cadre d'une « opération découverte » : l'opéra est donné en version raccourcie, avec un narrateur qui explique l'intrigue. La seconde, deux jours plus tard, est accueillie avec enthousiasme par le public, qui s'amuse beaucoup à la mise en scène farceuse de Wayne Morris.
Celui-ci a recours à des gags énormes, comme l'apparition de Don Magnifico : brandissant un pot de chambre, le père ridicule fait mine de le répandre sur les spectateurs, qui réagissent par une tempête de rires. Très enlevée, l'interprétation fait un sort à la drôlerie de la partition. À plusieurs reprises, les personnages apparaissent comme des marionnettes sans fil, aux mouvements saccadés.
Déjà remarquée en Cherubino, au Festival de Garsington (*voir O. M. n° 131 p. 34 de septembre 2017*), Marta Fontanals-Simmons est une délicieuse Angelina : à la grâce d'un modèle préraphaélite, la mezzo britannique joint une voix toute de dextérité, aux aigus lumineux. Les deux sœurs sont souvent montrées comme des harpies ; ici jeunes et avenantes, ces pimbêches, que Charmian Bedford et Louise Mott rendent très divertissantes, passent des bigoudis aux robes chamarrées sans se départir de leur morgue.

FESTIVAL DE LA VÉZÈRE
Marta Fontanals-Simmons dans *La Cenerentola*.

Le public s'amuse beaucoup à cette mise en scène farceuse.

Ashley Catling possède la prestance de Ramiro, tandis que Martin Lamb, dans son beau gilet à ramages, incarne un jovial Don Magnifico. En Dandini, le domestique roublard, Julien Van Mellaerts s'oppose à l'Alidoro de Matthew Hargreaves, *deus ex machina* qui tire les ficelles.
Duos, quintettes et sextuors se succèdent à vive allure, accompagnés au piano par Bryan Evans. À la fin, tout le monde est entraîné dans le tourbillon d'une danse endiablée, et le public conquis éclate en bravos.

BRUNO VILLIEN